

Belfort, le 21 octobre 2020

**Hier c'était l'entité turbines à gaz. Aujourd'hui, c'est hydro. Demain ce sera Steam et les turbines à vapeur. Personne ne sera épargnée par cette logique financière à court terme.**

En cinq ans, les effectifs sont passés de 4 500 à 3 400 chez General Electric dans la cité du Lion. On attendait pourtant l'arrivée d'un centre mondial à Belfort et la création de 1 000 emplois en France. Ce dépeçage programmée vise au désengagement progressif de G.E.

Pour la CGT, l'emploi ne se défend pas à géométrie variable. Nous ne soutenons pas les engagements de G.E. sur les destructions d'emplois et de compétences qui met en difficulté les TPE, PME locale en leurs demandant de réduire leurs coûts.

la priorité est aujourd'hui de mobiliser les salariés à l'intérieur des sites. Cette non-association à la manifestation du 24 octobre ne veut pas dire que la CGT ne veut pas travailler collectivement, la CGT s'était associée à la mobilisation de l'entité Hydro du 24 septembre en menant une action symbolique pour dénoncer la politique du géant

américain. Ce que la CGT souhaite, c'est surtout mobiliser dans l'usine.

**La CGT porte des exigences en matière de contrôles des aides publiques et d'intervention de l'État d'une manière stratégique dans la filière énergétique.**

**La CGT n'appelle pas à cette manifestation. Son logo n'apparaît pas sur l'affiche de l'appel, aux côtés de celui des autres syndicats, des collectivités locales et même du pôle métropolitain.**



**Non, nous ne pouvons pas soutenir cette manifestation organisée notamment par la ville de Belfort, son premier magistrat étant hypocrite sur le dossier GE, étant un diviseur du monde du travail et du peuple belfortain.**

**La priorité de la CGT est aujourd'hui de mobiliser les salariés-es à l'intérieur de sites.**

**Donc pour la CGT, les conditions ne sont pas réunies pour défiler le 24 octobre 2020.**